

## Études d'histoire religieuse



Anne-Hélène Kerbiriou, *Les Indiens de l'Ouest canadien vus par les Oblats*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1996, 294 p.

André-N. Lalonde

---

Volume 64, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006646ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006646ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Lalonde, A.-N. (1998). Compte rendu de [Anne-Hélène Kerbiriou, *Les Indiens de l'Ouest canadien vus par les Oblats*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1996, 294 p.] *Études d'histoire religieuse*, 64, 89–90. <https://doi.org/10.7202/1006646ar>

Anne-Hélène Kerbirou, *Les Indiens de l'Ouest canadien vus par les Oblats*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1996, 294 p.

On peut interpréter le titre *Les Indiens de l'Ouest canadien vus par les Oblats* de différentes façons. Le lecteur pourrait croire que l'ouvrage résulte d'une étude approfondie de journaux intimes, de rapports sur les missions et d'autres documents écrits légués par les missionnaires oblats ayant œuvré parmi les Autochtones des Prairies et des Territoires du Nord-Ouest. Certes, l'auteure a eu recours à des documents écrits, mais l'originalité de l'ouvrage réside dans le fait qu'elle s'attache surtout à l'analyse de photographies prises entre 1880 et 1930 par les missionnaires oblats.

De 1880 à 1980, les missionnaires oblats ont pris plus de 40 000 photographies, dont au moins 30 000, conservées dans les archives oblats de l'Évêché de Saint-Albert, furent transférées aux Archives provinciales de l'Alberta en 1971. De ce nombre, les plus anciennes, soit celles prises avant 1930, sont les moins nombreuses. Soulignons également que moins de 25 % de la collection est consacrée aux Autochtones, surtout aux tribus amérindiennes de l'Alberta méridional: Pieds-Noirs, Sarcis, Cris, Gens-du-Sang et Piéganés. Les photos de Dénés et d'Inuit des Territoires du Nord-Ouest ne constituent qu'une très faible composante du corpus.

Selon l'auteure, «on retrouve à l'arrière-plan de chacune des photographies prises par les missionnaires» qui ont œuvré en Alberta le «concept de la *Vanishing Race*» (p. 115). Le rôle du missionnaire était de sédentariser, de christianiser et d'éduquer l'Amérindien. Ce dernier devait franchir ces trois étapes pour s'intégrer à la culture «blanche» et devenir un citoyen apte à contribuer à l'épanouissement du Canada. Le chasseur nomade devait se transformer en catholique pratiquant et agriculteur sédentaire. Les photographies constituent une représentation du mode de vie traditionnel appelé à disparaître (thèmes des chefs et des couples) et de la transition vers le christianisme et la civilisation (élèves à l'école, baptêmes, églises et paroissiens).

Le thème de la *Vanishing Race* n'existe pas dans le corpus des photographies des Dénés et des Inuit. Échappant à l'avance inexorable de la frontière agricole, le Déné est représenté sous les traits de l'homme au travail, de l'homme vivant en harmonie avec son environnement, de l'homme ayant embrassé la vraie religion. Les photos des Inuit illustrent un être plus prêt de «l'ignoble sauvage» que du «noble sauvage», condamné de surcroît à vivre dans un environnement inhospitalier. Cette collection à caractère anthropologique met l'accent sur les composantes culturelles et les problèmes sociaux qui caractérisent «ces mangeurs de viande crue». (p. 183).

L'auteure décrit son travail comme un essai sur «l'ethnologie de l'image». Elle définit une photographie comme «une opinion», «un œil qui

surveille». Elle postule que le corpus photographique des Oblats constitue un «discours photographique» et «une manière de transformer et d'intégrer les Amérindiens». «Il est à la fois production d'institution et narration de l'autre» (p. 270-271). Les résultats de l'acte photographique montrent clairement que les photographes de la Congrégation des Oblats, s'ils étaient «des personnalités distinctes» n'en étaient pas moins «imprégnés de l'idéologie commune de leur institution» (p. 275).

Le volume de Mme Kerbiriou constitue une œuvre de pionnier et un travail de déblaiement, car rares sont les études théoriques de la photographie appliquées à des thèmes historiques. Elle offre aux lecteurs de nouvelles pistes à suivre telles l'analyse du contenu des divers écrits des Pères Oblats qui ont œuvré dans l'Ouest Canadien. On pourrait aussi dégager de ces écrits une image des Indiens de l'Ouest vus par les missionnaires.

Tout chercheur osant défricher un terrain vierge, ou presque, soulève inévitablement davantage de questions qu'il ne fournit de réponses. Ainsi, comment expliquer le faible pourcentage de photos d'Amérindiens dans le corpus des Archives provinciales de l'Alberta? Le missionnaire avait-il recours à la photographie pour faire valoir auprès de ses confrères son dévouement et l'étendue de sa contribution à l'évangélisation? Les Oblats ont-ils exploité ces photos comme les Jésuites avaient utilisé les Relations au XVII<sup>e</sup> siècle? Comme une image vaut dix mille mots, ne pouvait-elle pas amener les bienfaiteurs à être plus généreux envers la congrégation des Oblats, permettant à celle-ci de subvenir aux besoins de ses missionnaires endurent de terribles épreuves dans ces terres éloignées ?

La lecture des études récentes de Raymond Huel – *Proclaiming the Gospel to the Indians and the Métis* –, de Robert Choquette – *The Oblate Assault on Canada's Northwest* – et de Donat Levasseur – *Les Oblats de Marie Immaculée dans l'Ouest et le Nord du Canada: 1845-1967* – permettra d'apprécier toute la valeur de l'ouvrage de Mme Kerbiriou.

André-N. Lalonde,  
Université de Regina.

\* \* \*

Émilien Lamirande, *Une figure méconnue – Damase Dandurand (1819-1921) – Le premier oblat canadien*, Ottawa, Archives Deschâtelets, 1996, 182 p.

Modèle de longévité – il mourut à quelques jours de ses 103 ans –, premier Oblat canadien, homme aux multiples talents, Damase Dandurand eut en son temps de nombreux admirateurs, à l'intérieur comme à l'extérieur du monde oblat, qui ne se privèrent pas de magnifier les faits et gestes de ce